

**LE JOUR, 1952**  
**9 FEVRIER 1952**

### **TOUR D'HORIZON**

La Turquie et la Grèce améliorent leurs relations. Leur adhésion au Pacte de l'Atlantique devient plus tangible à mesure que les parlements des pays associés au Pacte la ratifient. Dans le monde arabe, après la montée verticale d'une fièvre chronique, il y a des signes de détente. En Iran, avec des sautes d'humeur, on voit progresser les efforts qui tendent à mettre un terme à la crise des pétroles.

La mort du roi George VI a réveillé dans le monde un sentiment de compréhension pour le Royaume-Uni et pour le Commonwealth britannique. Les funérailles du roi, à quoi l'univers s'associera, seront comme l'illustration d'un appel au rapprochement. Le nouveau règne en Angleterre s'ouvre sous des auspices plus favorables.

La jeune Reine devient la tête d'un empire sans impératrice ; mais où l'on est touché de voir une femme devenir le symbole de l'unité. Ce fait, apparemment secondaire, établit de façon décisive, il nous semble, la valeur du sentiment dans l'évolution de la politique, et celui du consentement.

Ce ne sont plus l'intrigue et les contraintes qui feront les considérations. Ce que les nationalistes exaspérés ont si longtemps attaqué et sapé ne paraît plus déraisonnable quand c'est par la libre volonté qu'on le cherche. Théoriquement par exemple, une Autriche-Hongrie plus vaste pourrait renaître dans quelques années sans que des patriotes déchaînés s'affolent.

Que veut-on maintenant de plus exemplaire que le rapprochement gréco-turc ? La solidarité des intelligences et des intérêts commence à dominer les passions. L'historien du quart de siècle prochain donnera peut-être, pour des raisons psychologiques, à l'avènement d'Elisabeth II la valeur d'un tournant. Mais il faut qu'on s'entende ; il ne s'agit encore que du monde « occidental » et de ses attaches dans l'univers.

Nous attribuons, pour notre part, une importance extrême à l'entrée de la Turquie et de la Grèce dans la Communauté atlantique. Cela est un retour tacite à la notion de Proche-Orient et à la vérité politique en Méditerranée.

En somme le Pacte atlantique signifie maintenant la solidarité avouée de tous les pays méditerranéens d'abord, ensuite de ceux de la Méditerranée et de l'Atlantique. Il y a peu de temps encore, de Tanger à Singapour tout était confondu.

Disons enfin un mot des pays méditerranéens de la Ligue arabe. Tout montre à cette heure à l'Egypte, à la Syrie et au Liban la ligne de leur destin. Quand la Turquie s'associe à la Communauté atlantique, eux trois ne peuvent pas être absents de la Communauté méditerranéenne. L'Egypte doit tenir compte du caractère particulier du canal de Suez et la Syrie doit défendre sa personnalité contre les appétits déclarés ou secrets de la plupart de ses voisins. Nous autres, au Liban, nous sommes à ce sujet fixés depuis longtemps.

A travers des épreuves et des douleurs qui ressemblent aux drames familiaux dont tant de romans sont remplis, une orientation plus humaine du Proche-Orient et du Moyen se dessine. Le Royaume-Uni peut encore beaucoup, pour ou contre cette orientation. Nous espérons que le nouveau règne en Angleterre coïncidera avec une politique orientale britannique plus claire et plus humaine.